
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 56

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

24 janvier 1998

Plus dense que jamais

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 24 janvier 1998

Le Devoir • p. B7 • 881 mots

Rentrée culturelle

Plus dense que jamais

Martin, Andrée

Une saison bien pleine attend le public de Montréal et de la province, offrant ainsi une multitude d'occasions de voir ou de revoir les oeuvres de nos meilleurs créateurs.

Au moment où ces lignes sont écrites, plus de 45 spectacles sont au programme de l'hiver et du printemps, avec plus de 70 créateurs à l'affiche. Et c'est sans compter ceux dont la confirmation est à venir. On note deux temps forts dans la saison, des périodes de production intense où tout voir deviendra (peut-être) un tour de force.

Le premier temps fort correspond au début de la saison. À l'Agora de la danse ou à Tangente, au Monument-National ou à la salle Pierre-Mercure, et même à l'Usine C, la danse envahit littéralement toute la ville en cette fin du mois de janvier. L'événement **Marie Chouinard**, avec la reprise de l'ensemble des pièces de groupe de l'artiste, du 27 janvier au 21 février à la salle Pierre-Mercure, s'installe fièrement au haut de la liste des spectacles à ne pas manquer. Depuis longtemps, on attendait qu'un de nos artistes du corps ose un retour sur ses oeuvres et nous donne l'occasion d'avoir accès aux pièces les plus significatives de son répertoire. Eh! bien, c'est chose faite. *Les Trous du ciel*, *Le Sacre du printemps* et *L'Amande et le Diamant* prendront d'assaut la scène de la salle Pierre-Mercure en alternance. En trois

Slobodian, Michael

Mathilde Monnard et Louis Gervais dans *L'Amande et le Diamant*, de Marie Chouinard

soirs consécutifs, il sera possible de voir les trois pièces de groupe, toutes marquantes, de l'histoire de la compagnie Marie Chouinard. Un réel cadeau que nous offrent la chorégraphe et ses interprètes.

Carbone 14 avec *L'Hiver* arrive aussi en tête de liste des incontournables. On espère beaucoup de cette dernière création signée Gilles Maheu, présentée du 25 janvier au 28 février à l'Usine C, fief de la compagnie. Certain s'étonneront peut-être de voir la fameuse compagnie s'inscrire (aussi) sous la rubrique danse. C'est que la danse, déjà bien ancrée dans le travail du metteur en scène depuis un moment, se fait souveraine dans cette nouvelle pièce. Les membres de la distribution, composée en très grande partie de danseurs chevronnés dont Louis Robitaille, Sarah Williams et Heather Mah, sont le reflet le plus fidèle de cette attirance de Maheu pour le langage du corps.

Au delà de ses deux figures majeures, l'Agora de la danse comme Tangente, pilier de la programmation de la danse à Montréal, poursuivent leur saison régulière avec une bonne palette

© 1998 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-19980124-LE-009

d'artistes. Déjà cette fin de semaine, **Tangente** enchaîne avec le second volet des Bancs d'essais internationaux, en présentant trois oeuvres d'autant de jeunes chorégraphes de Vienne, de Hambourg et de Paris. À surveiller du côté de l'Agora de la danse, *Transverbero* de Jocelyne Montpetit, du 4 au 7 février. Pour cette nouvelle création, la chorégraphe aux yeux d'amande a choisi de revenir à la forme solo. Une pièce assurément originale attend le public, où la beauté visuelle ne devrait avoir d'égalé que la profondeur de la danse mise en scène.

Danse Cité, dont l'absence remarquée de la saison dernière sera comblée par une présence quasi constante cette saison-ci, a inclus à sa programmation dans les murs de l'Agora une suite de solos de Catherine Tardif, du 11 au 21 février, puis, par la suite, des oeuvres de Roger Sinha et de Jane Mappin, du 4 au 14 mars; une initiative du concepteur visuel Jean Gervais. Dans les deux cas, les projets de création sont particulièrement originaux et risquent donc de mener à des résultats intéressants. Catherine Tardif, avec son audace et sa signature artistique un tantinet hors norme, a tout simplement décidé de chorégrapier pour des non-danseurs. Pour cette expérience, elle a choisi le comédien Éric Bernier, le musicien et compositeur Jean Derome, et Julien Poulin, alias Elvis Gratton. Une distribution d'enfer, pour un programme d'enfer.

Les amoureux de la tradition classique ne seront pas en reste avec la venue à Montréal du **Ballet national du Canada**. Avec une invitation, dorénavant annuelle, de la part des Grands Ballets canadiens, cette haute instance de la danse classique au Canada

envahira la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, les 5, 6 et 7 mars. Au programme, *La Veuve joyeuse* de Ronald Hynd, datant de 1905, une oeuvre à grand déploiement, comme sait encore si bien le faire le Ballet national.

Second temps fort

Après le raz-de-marée de janvier et de février, et avant l'effervescence du mois d'avril, une pièce prometteuse pour la d'un hiver encore trop long. En effet, du 12 au 15 mars, l'attention sera tournée du côté de **Tangente**, où Manon Oligny nous offrira sur un plateau d'argent, *XX... x (Étude n° 1 sur la séduction)*. Manon Oligny, c'est la petite blonde du Boum Ding Band, mais c'est aussi une jeune chorégraphe talentueuse qui a le don de créer des oeuvres à la fois drôles et caustiques.

L'une des créations les plus attendues, et celle dont on attend peut-être le plus en cette partie de l'année, c'est la nouvelle pièce de Ginette Laurin, découpée spécifiquement pour les danseurs des **Grands Ballets canadiens**. Il y a eu Édouard Lock avec son superbe *Étude*, et il y a aujourd'hui Ginette Laurin avec son style fougueux et son attirance pour la théâtralité. Présentée du 26 mars au 4 avril au théâtre Maisonneuve, on peut encore tout imaginer de cette oeuvre en devenir. Au même moment, soit du 1er au 11 avril à l'Espace Go, **Jean-Pierre Perreault** reprend pour notre plus grand plaisir *Les Années de pèlerinage*, une suite de duos débordant de vérité, de tendresse et de tristesse.

Trois autres spectacles, parmi les dizaines au calendrier, sont à inscrire à l'agenda du printemps 1998. *Fugitives Épiphanies*, un triptyque d'Irène Stamou, sera à l'affiche à l'**Agora de**

la danse du 29 avril au 2 mai. Les amateurs de danse profonde et sensible auront tout intérêt à ne pas se priver du travail artistique de cette chorégraphe. On y reverra entre autres le troublant *Ravished by the Break of Dawn*, dansé par Ken Roy. *Projet Lachambre*, présenté par Danse Cité à l'Agora de la danse du 6 au 16 mai, annonce une soirée singulière, réunissant les interprètes Benoît Lachambre, Robert Meilleur et Marie-Claude Poulin, et les chorégraphes José Navas, Catherine Tardif et Sasha Waltz, de Berlin. Enfin, les Grands Ballets canadiens clôtureront leur saison «quarantième anniversaire» avec la présentation toute spéciale du *Carmina Burana* de Fernand Nault. Créée à Montréal en 1966, on ne compte plus le nombre de représentations de ce monument. Sur la puissante musique de Carl Orff, c'est à une imposante célébration de la vie avec chœur et orchestre que nous convient les GBC, du 30 avril au 9 mai à la salle Wilfrid-Pelletier.

Du côté de la province

Commencé l'automne dernier, et ce, pour une période de trois ans, le projet de diffusion *La Danse sur les routes du Québec* va bon train. Les dix compagnies engagées dans l'aventure cette année continuent de sillonner les routes de la province pour présenter leurs oeuvres. Parmi elles, **Margie Gillis** se produira, en solo, à la salle Germaine-Guèvremont de Saint-Jérôme le 7 février, puis, le 11, au Centre culturel de Drummondville. À la rubrique des spectacles à ne surtout pas manquer, **Marie Chouinard** et son époustouflant *Sacre du printemps*, sur la musique de Stravinski, le 7 mars au Théâtre des Eskers à Amos, le 11 mars au Centre culturel de Drummondville, le

13 mars à la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières, et enfin le 14 mars à l'auditorium Dufour de Chicoutimi. Enfin, ce sera aussi le tour de la compagnie **Cas Public** de présenter, à Saint-Jérôme les 28, 29 et 30 avril et au Bic le 2 mai, *Suites furieuses*, de la chorégraphe Hélène Blackburn. Une oeuvre dense, finement ciselée, sur des interprètes débordant d'énergie et d'intensité. Que dire de plus maintenant, sinon bonne saison?